



Traité Ketouvot

Michna 1 - Chapitre 8

בַּאֲשֶׁר שָׁנְפָלוּ לָהּ בְּכָסִים עַד שֶׁלָּא תִּתְאָרֵס, מְזֻדִּים בֵּית שְׁמָאֵי וּבֵית הַלְּלָשָׁמֹן כְּרֻתָּנוֹת וְקָיִם. נִפְלָוּ לָהּ מְשֻׁנְתָּאָרָסָה, בֵּית שְׁמָאֵי אָוּמָרִים, תִּמְכֵר, וּבֵית הַלְּלָא אָוּמָרִים, לֹא תִּמְכֵר. אַלְוָאַלְוָ מְזֻדִּים, שָׁאָם מַכְּרָה וּנְתָנָה, קָיִם. אָמָר רַבִּי יְהוּדָה, אָמָר לִפְנֵי רַבִּי גַּמְלִיאֵל, הַזָּאֵיל וַיְצַחַת בָּאֲשֶׁר, לֹא וַיְצַחַת בְּכָסִים. אָמָר לָהּם, עַל הַמְּדָשִׁים אָנוּ בּוֹשִׁין, אַלְאָ שְׁאָתָם מְגַלְגָּלִין עַלְיָנוּ אֶת הַיְשָׁנִים. נִפְלָוּ לָהּ מְשֻׁנְתָּאָת, אַלְוָאַלְוָ מְזֻדִּים שָׁאָם מַכְּרָה וּנְתָנָה שְׁהַבָּעֵל מְזֹכֵיא מִיד הַלְּקֹחוֹת. עַד שֶׁלָּא נִשְׁאָת וּנִשְׁאָת, רַבִּי גַּמְלִיאֵל אָוּמָר, אָם מַכְּרָה וּנְתָנָה, קָיִם. אָמָר רַבִּי חַנִּינָא בֶּן עֲקִיבָא, אָמָר לִפְנֵי רַבִּי גַּמְלִיאֵל, הַזָּאֵיל וַיְצַחַת בָּאֲשֶׁר, לֹא וַיְצַחַת בְּכָסִים. אָמָר לָהּם, עַל הַמְּדָשִׁים אָנוּ בּוֹשִׁין, אַלְאָ שְׁאָתָם מְגַלְגָּלִים עַלְיָנוּ אֶת הַיְשָׁנִים:

Si une femme a eu des biens en héritage avant d'être fiancée, et elle se fiance ensuite, Beth Chamaï et Beth Hillel s'accordent à dire qu'elle peut valablement vendre ou donner ses biens. Mais en cas d'héritage après s'être fiancée, les avis diffèrent : d'après Beth Chamaï, la femme peut les vendre ; d'après Beth Hillel, elle ne le peut pas. Cependant, tous admettent que si elle les a vendus ou donnés, la vente ou le don est valable. Rabbi Yehouda raconte que les Sages avaient objecté ceci à Rabban Gamliel : si la femme appartient au mari, pourquoi ses biens ne lui appartiendraient pas aussi ? Rabban Gamliel leur a répondu : nous avons honte à cause des biens récents (les biens dont la femme a hérité après le mariage, et vous voulez nous imposer la même chose pour les anciens (les biens dont elle a hérité entre les fiançailles et le mariage).

Une femme ayant hérité après le mariage, tous admettent que si elle a vendu ses biens, le mari peut les reprendre aux acheteurs. Si elle a hérité avant le mariage et elle s'est mariée ensuite. Rabban Gamliel dit que la vente ou le don par la femme est valable. Rabbi 'Hanina bar Akiva raconte que sur la question adressée à Rabban Gamliel, « pourquoi le mari, à qui appartient la femme, n'aurait-il pas des droits sur ses biens », celui-ci appartient à la femme, n'aurait-il pas des droits sur ses biens », celui-ci a répondu : nous avons honte pour les biens récents (ceux dont la femme a hérité après le mariage), et vous voulez ajouter encore les anciens.

Rabbi Its'hak Abi'hssira, "Baba 'Haki"

Biographie incontournable de l'un des leaders du Judaïsme marocain et pionnier-fondateur en Erets Israël.

